

Les carnets de voyage d'Henri GAULLARD

Vendredi 14 mars

Arrivé au Trocadéro à 15H30, c'est un peu l'affolement. J'ai préféré faire les formalités le plus tôt possible pour éviter la panique.
Prise de documents, bidon, casque, baudrier. Vérification du vélo, tout est OK.
Je suis dans le groupe bleu (l'Océanie pour les anneaux olympiques).
Visite de Bernard Laporte... bof
Retour à l'hôtel... galère, beaucoup d'affolement, la pression monte !

Samedi 15 mars

Retrouvailles avec ma fille et mon gendre, beaucoup d'émotions... ne pas s'attarder car les larmes ne sont pas loin.... 5 mois, c'est long.
Il se met à pleuvoir, le moral en baisse. Le tour en bateau-mouche, l'ai-je apprécié? Je ne crois pas
Le repas dans un bon restaurant fait passer la boule d'angoisse.

Dimanche 16 mars: Paris-Provins: 123,78 km en 6H36

Dire que j'ai dormi cette nuit serait mentir, très énervé.
La cérémonie protocolaire est émouvante, on est présenté comme des "héros", pourtant rien n'est fait. Quelques larmes, beaucoup d'émotion et c'est le départ, ne pas trop regarder en arrière... Pékin c'est droit devant!
Une première étape assez monotone comme le temps gris et humide, traversée de Paris, la banlieue, triste et les longues lignes de la Brie.
Arrivée à Provins : première réception, beaucoup d'autres suivront, passage obligé mais qui finiront par peser sur le repos.
Impression : assez bonne, allure raisonnable, un peu de désorganisation qui ne plaît pas trop au chef !

Lundi 17 mars: Provins-Rosières (Troyes): 106 km en 5H34

Moment de recueillement à la mémoire du dernier poilu de la Grande Guerre.
Vent froid de face, longue plaine, le groupe bleu roule régulièrement (repas un peu léger)
Aujourd'hui c'est l'anniversaire de ma fille, je pense à elle.

Mardi 18 mars: Troyes-Langres: 136,90 km en 7H18

Très mal dormi : anxiété devant une étape qui s'annonce longue et difficile
Température glaciale.
Beau ciel bleu, parcours très agréable le long de l'Aube, arrêts photos : du vrai cyclotourisme
Vent devenant défavorable, donc la progression est plus difficile
Le groupe est très solidaire... tout le monde s'attend
Nous avons vu lors de cette très belle étape (vallées) une horde de sangliers

Mercredi 19 mars: Langres-Vesoul: 97 km en 4H52

Aujourd'hui anniversaire d'Annie (mon épouse), l'année dernière nous étions au Vietnam, cette année c'est Pékin mais seul...

Temps glacial mais parcours très beau: vallées, petites routes calmes, villages aux toits vernissés

Un arrêt photo chez un collectionneur de pompes à essence qui nous ouvre gentiment son "musée"

Nous subissons notre première grosse giboulée de neige ce qui nous rappelle que nous sommes en mars...

Etape assez facile mais notre Danois Peter est un peu juste. Le challenge: l'emmener à Pékin en nous relayant chaque jour à 2 pour l'aider et l'accompagner.

Arrivée à l'hôtel avec une heure d'avance. Les cérémonies le soir commencent à devenir "rasoir"

Jeudi 20 mars: Vesoul-Mulhouse: 128KM en 6H22

Il a gelé cette nuit. La première quinzaine kilomètres se déroule sur une voie verte, une ancienne voie de chemin de fer aménagée dans difficulté majeures. Beaucoup de camions.

La réception à Mulhouse avec Kougeloff est enthousiaste

Vendredi 21 mars: Mulhouse-Fribourg: 84,75km en 4H21

Pluie et neige fondue plus du vent, il faut garder le moral!

Traversée de Mulhouse derrière la gendarmerie se passe bien. Après tout se gâte : plusieurs erreurs de parcours, de violentes bourrasques nous bousculent. Enfin sur la bonne route, dans la forêt de la Hart, nous gagnons la frontière allemande.

Ca y est le premier pays est passé, déjà un objectif atteint. Nous quittons notre cher pays sans trop d'état d'âme vu le temps...

Le paysage change, jolis villages, périples dans les vignes, côtes dures, dommage qu'il fasse mauvais en Forêt Noire.

A la cérémonie, nous apprenons qu'il y a eu un abandon pour cause de dépression.

Samedi 22 mars: Fribourg-Donaueschingen : 64 km en 3H49

Aujourd'hui c'est la Forêt Noire (plutôt blanche), parcours de montagne. Le paysage est superbe. Nous roulons sur la neige. Très belle route montante puis descendante. Nous suivons une petite rivière dans un décor de rêve: villages, ponts.

Notre repas est succinct car tout est fermé pendant ces fêtes de Pâques en Allemagne.

Cérémonie à la mairie avec le bourgmestre... de plus en plus pénible surtout qu'il n'y a rien à mangé!

Visite des sources du Danube (sous la neige, fleuve qui nous tiendra compagnie jusqu'en avril).

Impression : déjà une semaine de passée. Le rythme de vie est rapide, lever tôt... Ce Paris-Pékin inquiétant par sa durée (5 mois) va sans doute passer vite, il va falloir profiter à fond des bons moments, occulter les moins bons et en prendre plein les yeux!

Dimanche 23 mars: Donauseschingen-Sigmaringen: 100 km en 5H35

Il neige et il fait très froid. Tout est verglacé. Le départ se fait donc à pied!

Nous devions emprunté la piste cyclable (Eurovélo qui suit le Danube jusqu'à la mer noire) mais elle est impraticable, nous utilisons donc la route normale. Ce début d'étape est assez dantesque, la route est recouverte d'une épaisse couche de neige, le printemps c'était hie !

L'ambiance entre nous est très bonne, un cyclo chante même lors de notre pique-nique.

Le paysage est toujours magnifique avec des gorges, des villages perchés au-dessus du Danube.

Visite touristique à Sigmaringen: château, rues typiques, beaucoup de photos.

Aujourd'hui c'est Pâques, un lapin en chocolat nous attend sur notre lit nous le rappelle... aucune nouvelles de France, nous sommes un peu déconnectés. Les SMS de toute la famille me mettent un peu de baume au cœur. Le moral est là!

Lundi 24 mars: Sigmaringen-Gunsburg: 135 km en 7h10

Comme d'habitude lever à 6H15, je commence à être rôdé!

-5°C, ciel bleu: une belle journée s'annonce!

Beaucoup d'arrêts aujourd'hui, le paysage s'y prête. Le Danube que nous suivons se transforme maintenant en rivière. Sa

large vallée nous offre un parcours tout plat où nous serpentons entre les champs ! De superbes images de village s'offrent à nous.

La vallée se rétrécissant nous oblige à négocier quelques belles montées dont une montée à 22%.

Beaucoup de monde le long du Danube, les Allemands sont très proches de la nature . A une dizaine de kilomètres de Gunzburg, nous nous égarons deux fois... les aléas du voyage.

Gunzburg est une superbe petite ville avec son château.

Impression : très très belle étape, très typique, le soleil est de la partie même s'il manque quelques degrés ! Ce soir, il y a de la fatigue chez beaucoup !

Mardi 25 mars: Gunzburg-Ingolstadt: 131KM en 6H55

Il neige et il fait très froid. Le parcours heureusement est sans difficultés, par chance le vent nous est favorable, nous subissons d'énormes giboulées de neige qui rapidement blanchit la campagne. A Offingen, sur le bord de la route les organisateurs nous attendent avec du café et du thé pour nous réchauffer. Nous terminons l'étape le long du Danube sur une piste nous indiquant tous les 200 mètres les kilomètres qui nous séparent de la mer Noire (2644).

Hébergement dans une ancienne prison superbement rénovée.

Mon vélo est dans un état lamentable et je n'aime pas cela car la route est longue encore.

Déjà 10 jours passés et plus de 1000 km, on ne voit pas le temps passé!

Mercredi 26 mars: Ingolstadt-Regensburg: 84 km en 4H40

Petite route assez tranquille pour sortir de la ville puis nous empruntons une piste cyclable juste au bord du Danube.

Aujourd'hui, l'étape est courte. L'étape se terminera le long du Danube, sans aucune difficultés, des paysages magnifiques, l'occasion aussi de voir sur ce fleuve le premier gros bateau.

Ce soir je vais pouvoir enfin nettoyer mon vélo.

Jeudi 27 mars: Regensburg-Passau: 169 km en 8h59

Temps gris mais il ne pleut pas. Comme chaque jour, le responsable fait un communiqué, les consignes du jour, les anniversaires, les fêtes...

Traversée de la très belle ville de Regensburg et déjà une petite erreur qui va rallonger le parcours d'une étape prévue longue. Long cheminement dans la plaine le long du Danube sur des pistes sur des pistes le plus souvent en terre ce qui augmente les risques de crevaisons.

La fin de l'étape nous verra tournicoter, monter quelques côtes vers Kunzing, là c'est la campagne profonde. Ensuite la piste arrivant en cul-de-sac au bord du fleuve, nous traversons le Danube à bord d'une barge.

L'arrivée finale sera très pénible, erreur de parcours, nous retraversons le Danube sur un barrage et avons du mal à repérer notre auberge de jeunesse.

Impression : très dur, plus dur moment depuis le début !

Vendredi 28 mars: Passau-Linz: 119 km en 6H15

Le soleil, c'est pour quand?

Aujourd'hui on quitte l'Allemagne, le ciel est brumeux!

Comme les autres jours notre périple continue le long du fleuve.

Le parcours est très facile, beaucoup de très beaux villages nous invitent à la photo.

Un autre arrêt s'impose à la borne symbolisant notre entrée en Autriche.

Le soleil est là, il nous accueille en Autriche. Mais la joie est de courte durée car notre hébergement n'est pas du tout indiqué sur le plan de notre responsable. Cela nous oblige à chercher notre chemin pendant 1H30, 10 km plus tard et une dure côte finale, nous arrivons d'extrême mauvaise humeur...

Samedi 29 mars: Linz-Melk: 121 km en 5H44

Beaucoup de difficultés à trouver le sommeil avec une toux qui ne me lâche pas...

Ce matin le départ est assez folklorique avec discours des autorités de haute Autriche dont le 1er ministre est de Linz. La police nous fait traverser la ville par la partie touristique (cathédrale, vieilles rues)

Première partie de l'étape assez monotone, le long des installations industrielles de gaz de Linz.

Nous quittons quelque peu notre route pour aller nous recueillir au camp de concentration de Mathausen.

Aucune difficulté le long du Danube, les pistes étant goudronnées (en Allemagne, beaucoup étaient en terre)

Il fait de plus en plus beau, le paysage a changé et c'est très beau. De nombreux arrêts photos, je mène le groupe car je me

sens très bien.

un dernier arrêt photo au pied de l'Abbaye de Melk

Dimanche 30 mars: Melk-Vienne: 120 km en 6H08

Nous attaquons notre troisième semaine... déjà!

Retour à la réalité avec le changement d'heure! L'humeur est à prendre son temps on fait des photos de groupe

La première partie de l'étape est superbe peut-être les plus beaux paysages depuis le début: vergers, vignobles en terrasse, petits villages vigneron et les vues sur le Danube.

La fin de l'étape est sans histoire au milieu des promeneurs prenant le premier soleil, c'est le printemps et ça se voit.

Demain le premier jour de repos à Vienne, je poste mon courrier pour vous!

15 jours sans s'arrêter, c'est long!

Impression: très beaux paysages, le soleil change tout, ce passage dans les vergers et les vignes viennois resteront un grand moment!

Lundi 31 Mars: Vienne: Repos

Journée de repos très attendue après 15 jours très durs climatiquement.

Avec Jean-Marie et Gérard, nous prenons le tram direction le centre-ville, c'est l'occasion d'acheter le journal national (je veux en acheter un dans chaque pays traversé)

Photos: rue piétonne, Karplatz. Un peu de nostalgie aussi car j'étais ici avec ma femme Annie en 2006.

Retour et vérification complète du vélo, il en avait besoin. Je déteste utiliser un vélo en mauvais état...

A 15h, un bus nous fait faire la visite de la ville. Au retour, passage d'un film réalisé par une équipe nous accompagnant et racontant le début de notre périple. Réunion ensuite avec l'encadrement pour les consignes de la suite du voyage, en particulier la solidarité entre nous et la sécurité sur la route et vis-à-vis des populations.

Mardi 1er Avril: Vienne-Gyor: 154 kms en 7h14

Ciel bleu, nous allons entrer dans notre quatrième pays.

Le départ à 8H30 se fera derrière la police qui nous fera traverser Vienne et sa banlieue sans encombre. Le long du Danube rive droite sur une piste cyclable en bon état.

Vers Sommerein alors que la police nous a quitté et que la campagne regorge d'animaux sauvages: lièvres, faisans, chevreuils... je subis ma première crevaïson qui après une alerte est définitive, le camion bleu d'assistance étant là, tout se passe très vite, pneu et chambre à air sont changés. Nous traversons d'assez beaux paysages viticoles et des villages assez peu typiques.

Parfois la police nous accompagne, nous lâche...

Long cheminement dans la plaine parsemée d'éoliennes, il y a beaucoup de vent, c'est dur!

Nous approchons de la Hongrie.

A la frontière, tout le personnel a disparu, nous entrons donc dans notre 4ème pays.

La première impression n'est pas très bonne car nous sommes pris en charge par la police qui nous regroupe et nous fait traverser les villages jusqu'à la piste cyclable nous conduisant à Győr.

Nous roulons vite, le vent est favorable, j'en ai un peu marre. Heureusement le paysage est plus agréable avec forêts et petits villages.

Győr est une belle petite ville, nous trouvons facilement notre hôtel mais d'abord passage à la mairie pour la cérémonie.

Le repas pris sera un vrai bon repas.

Impressions: belle journée un peu pénible, paysages se prêtant peu à la photo, kilométrage prévu largement dépassé (c'est une habitude...). Ce soir, je tousse et suis un peu fatigué!

Mercredi 2 Avril: Győr-Budapest: 153,99 kms en 8h07

Comme d'habitude, la sortie de la ville est catastrophique. On se retrouve dans la campagne sur des chemins de terre pour se retrouver sur une voie sans issue.

Conclusion: à Bony, km 20, on a déjà fait 35 kms. La suite sera plus simple sur une piste parfaitement indiquée, nous roulons sur une plaine immense avec des champs à perte de vue et heureusement toujours un vent favorable. Le relief devient plus marqué.

Tata, ville principale de la région est atteinte mais il est trop tôt pour manger.

Le parcours devient plus difficile: côtes très pentues et surtout une très longue montée en forêt, au sommet très belle vue sur la région. Arrêt à Tarjan pour un pause pique-nique.

Ce sera ensuite une succession de très dures côtes (jusqu'à 17%) qui rend cette fin d'étape difficile.

Beaucoup de plantations fruitières dans la région qui semble assez riche malgré les habitations sommaires.

A Budakeszi (10 kms de l'arrivée) nous sommes pris en charge par un cycliste local qui nous ouvre la route pour la fin de l'étape. Dans la dernière côte, le camion bleu nous colle littéralement ce qui a le don d'énerver certains cyclos. Longue et dangereuse descente sur Budapest. Nous arrivons à 17h00 à l'Institut français pour une réception. Très belle réception: canapés et Goulash à volonté!

Jeudi 3 avril: Budapest-Dunaujvaros: 109 kms en 5h21

Ce matin "grasse matinée" car certains se sont rendus à la télé hongroise donc le départ est retardé.

Budapest est une très belle ville.

Pour quitter Budapest, nous sommes escortés par l'organisation donc pas d'erreurs de parcours.

Aujourd'hui, nouvelle organisation oblige, nous sommes "groupe de touristes", c'est-à-dire qu'avec nous, groupe bleu, viennent ceux qui se sentent moins bien. A la sortie de Budapest tous les groupes se reforment.

Parcours tout plat, vent favorable, tout va bien, on roule doucement dans une campagne assez riche, villages sans charme.

Peu avant Bugyi, on apprend que la police nous attend pour nous escorter... les tracasseries commencent peut-être!

La route n'est pas en très bon état mais les camions et voitures roulent très vite nous obligeant à la plus grande vigilance.

La police sort le grand jeu: gyrophare, voitures, motos... c'est ça le cyclotourisme ?

La campagne est monotone.

Nous traversons le Danube sur le pont balayé par le vent et arrivons enfin à la ville construite autour de son immense complexe industriel. C'est assez triste. Pour la première fois à l'hôtel, nous remplissons une fiche!

Le repas est très restreint.

Impression : étape ayant peu d'attrait touristique, la fin d'étape encadrée par la police était peu propice à la contemplation, ville d'arrivée triste, repas peu copieux, j'ai mal au genou... à oublier.

Vendredi 5 avril: Dunaujvaros-Subokca: 140 kms en 6h12

Très bonne nuit et plus mal au genou..

Nous parcourons les 20 premiers kilomètres en groupe de couleur et comme prévu à Dunafoldvar, rassemblement général sur la place du marché. Le reste de l'étape se fera encadré par la police. Le tourisme est absent, il faut dire qu'il n'y a pas grand-chose à voir! Des champs avec des engins agricoles ultra modernes. Nombreux arrêts imposés, car nous utilisons toute la route, ces arrêts servent à écouler la circulation.

Après le repas, même chose mais avec un paysage plus variés: arbres fruitiers, vignes, ici on ramasse les roseaux qui sont coupés et mis en bottes.

La région semble beaucoup plus pauvre, les charrettes à chevaux font leur apparition, les maisons sont de plus en plus délabrées.

La frontière serbe approche.

L'entrée en Serbie se fera sans problème, il n'en sera pas de même pour les camions qui resteront bloqués 3 heures à la frontière.

De jeunes cyclistes locaux nous accompagnent sur la dizaine de kilomètres nous séparant de Subotica. Partout les gens nous disent bonjour (Dobrica en Serbe).

Il nous faudra attendre 1h30 pour prendre possession de notre chambre d'hôtel très moderne.

Le repas pris à l'auberge de jeunesse sera excellent.

Impression: étape sans aucun relief, pénible car rouler en groupe pendant 120 kms n'a rien de touristique, les arrêtes photos étant impossibles. A part Győr et Budapest, la Hongrie ne laissera pas un grand souvenir, trop de police. Espérons qu'en Serbie, il n'en sera pas de même. La mise en garde sur notre sécurité et l'hostilité des Serbes par rapport à la décision hâtive de Sarkozy sur l'indépendance du Kosovo n'est pas justifiée car l'accueil a été excellent, les gens s'efforcent même de parler quelques mots de Français!

Samedi 5 Avril: Subotica-Noví Sad: 109kms en 4h57

Très bonne nuit, petit déjeuner somptueux.

Le départ se fera groupé derrière la police, un tour de ville pour admirer la mairie et sa place.

Puis lent défilé pour sortir de la ville, il pleut et il fait froid.

La police nous quitte, les groupes se reforment. Cela va vite, trop vite pour moi. Nous empruntons une route bétonnée avec des joints tous les 5 mètres, c'est très pénible. L'allure s'accélère, je me laisse décrocher et je ne suis pas le seul!

Les villages sont assez jolis, bien entretenus avec des arbres fruitiers en fleur devant les maisons; on voit des cigognes dans les champs.

L'entrée à Noví Sad se fera avec l'aide de la police. Encore un hôtel très luxueux. L'arrivée précoce me laisse l'occasion d'aller dans le centre ville avec Georges. Ce centre, il n'y a pas si longtemps totalement détruit par les troupes de l'OTAN suite à l'épuration ethnique au Kosovo, est piétonnier, les maisons sont colorées et nous admirons les beaux édifices.

Cérémonie à l'hôtel de ville, repas dans une superbe salle.
Impressions: étape sans difficultés mais trop rapide, je fais part à quelques amis du groupe de cette allure... on verra.
J'ai été très touché par la proposition d'envois de SMS par les amis cyclos.
Je pense à mon genre Lorenc qui n'est pas très loin d'ici puisqu'il est pour quelques jours dans son pays natal l'Albanie.
Accueil formidable en Serbie, partout des bonjours, des sourires. La troisième semaine est déjà finie!

Dimanche 6 Avril : Novi-Sad-Belgrade : 86,77kms en 4h07

Départ derrière la police pour traverser Novi Sad, la deuxième ville de Serbie aux larges avenues, il fait froid mais sec. Une très longue côte étirant aussitôt les groupes mais laissant voir de beaux paysages de vignes et de cerisiers en fleurs. Le regroupement général se fera au sommet de la côte, ensuite la police nous accompagnera sur le reste de l'étape. Très longue descente bétonnée avec des trous. Quelques arrêts mais pas de photos car pas le temps...
L'arrêt pique nique se fait à Batajnica dans de petits bars. Au menu: énorme pain de très bonne qualité avec une escalope. Les 30 derniers kilomètres se feront également derrière la police à allure extrêmement rapide. Beaucoup de monde en ce dimanche dans les rues. Nous traversons le Danube et entrons dans Belgrade.
Petit rappel historique: au cours de l'épuration ethnique au Kosovo par les Serbes de Milosevic, pour éviter la destruction des ponts par les bombardements de l'OTAN, les Belgradois passaient leur nuit sous ces édifices avec, par défi, une cible dessinée au niveau du cœur et aucun pont ne fut détruit.
Belgrade est traversée à allure folle, les feux ne sont pas respectés!
Impressions: la quatrième semaine est commencée et déjà 2400 kilomètres. Pas trop de fatigue apparente.
Je suis déçu par les dernières étapes, le tourisme étant totalement absent, l'allure beaucoup trop élevée, ceux qui sont devant ne semblent pas trop s'inquiéter des autres... solidarité... Il reste 96 étapes, que va-t-il se passer quand les vraies difficultés vont survenir : bivouac, chaleur, altitude, vent défavorable ?

Lundi 7 Avril: Belgrade: repos

Ce matin ce sera au ralenti! petit déjeuner tardif, rangement des sacs selon une nouvelle méthode, plus efficace (je l'espère...), les affaires jugées inutiles resteront dans le camion et le gros sac bleu ne sortira que les jours de repos. But: éviter la fatigue inutile.
Ciel bleu, chaleur, achats de cartes postales. Sieste pour récupérer.
Après le repas tour de ville avec le bus. Réception avec l'ambassadeur de France à la mairie puis une autre à l'Institut français. Nous quittons celle-ci avant la fin et faisons un tour à la forteresse où nous avons une vue magnifique sur la boucle du Danube.
Impressions: Belgrade est une ville sans trop de caractère contrairement à Vienne et Budapest. Beaucoup d'immeubles auraient besoin de rénovation mais une ville très sympathique, très vivante. Sans doute une ville d'avenir, qui veut vivre à l'europpéenne...

Mardi 8 Avril: Belgrade-Pozarevac: 98,52 kms en 4h56

Traversée de Belgrade avec la police. Le parcours a été modifié sur recommandations de cyclos locaux. Ce sont de longues lignes droites sans intérêt dans l'immense plaine de Serbie avec une circulation infernale de camions. Quelques tracteurs très imposants jurent avec la grande majorité d'engins agricoles plus modestes.
Une éclaircie dans cette étape avec une nuée d'enfants à Bajoniste qui jouent devant l'église.
Nous sommes accompagnés par un cyclo local qui nous confirme que le circuit prévu était plus touristique et que celui-ci est beaucoup plus long et dangereux.
Arrivée précoce à Pozarevac, hôtel sans confort, sale et bruyant (le pire depuis le début!) Pas grand-chose à voir.
Impressions : journée pas fatigante mais le nombre de kilomètres était supérieur de 20 au prévisionnel.

Mercredi 9 Avril : Pozarevac-Golubac : 86,87 kms en 4h15

Beaucoup de policiers pour notre départ vers 9 heures.
Un peu de tourisme aujourd'hui. Au milieu des complexes industriels, nous nous arrêtons aux fouilles romaines de Kostolac ainsi qu'aux thermes.
La route continue longeant des mines à ciel ouvert. La route serpente ensuite sur une digue le long du Danube que l'on retrouve aujourd'hui, nombreuses photos de bateaux, pêcheurs. Le reste sera une belle promenade le long du fleuve avec de superbes paysages. Je change mon pneu à l'avant.
Achat de quelques chocolats et friandises pour écouler la monnaie locale.
La soirée sera très animée à Golubac, petite ville de 2000 habitants avec des danses folkloriques et des vidéos sur la région.
Impressions: une belle étape en Serbie.

Jeudi 10 Avril : Golubac-Dobreta Turnu Severin : 127,65 kms en 6h32

Pour le groupe "bleu", je suis désigné régulateur.

Le parcours sera simple: suivre le Danube.

Dès la sortie de Golubac, un arrêt s'impose pour admirer les ruines du château. Les points de vue sont superbes, nombreux tunnels (23 au total).

Pour notre arrêt pique nique, nous sommes accueillis par un groupe de jeunes en costume régional qui danseront pour nous, de nombreux enfants nous demandent notre nom.

Quelques côtes qui nous mène à un col. Nous franchissons un site superbe: les Portes de fer, un étroit défilé où s'engouffre le Danube.

Nous gagnons la frontière roumaine en passant sur un barrage et quittons à regret la Serbie.

Vendredi 11 Avril: Turnu Severin-Craiova: 114,89 kms en 5h36

Première journée en Roumanie. La prudence aujourd'hui sera de mise car nous empruntons la route directe pour Bucarest. Un départ par une longue côte. Et nous continuons en file indienne cette étape désormais parfaitement plate. Nous rencontrons la pauvreté presque la misère. Quelques champs cultivés de manière archaïque avec le cheval, quelques rares tracteurs.

La charrette est leur moyen de locomotion. Le travail ici doit manquer, beaucoup de personnes sont assises sur le pas de leur porte, à attendre...

L'arrêt pique nique dans un monastère apportera un peu de réconfort à cette journée avec là encore la présence de nombreux enfants.

Petit tour au marché où un commerçant fait le pître se prenant pour Sarkozy (beaucoup de gens connaissent des mots en Français)

L'après-midi ressemblera à la matinée, beaucoup de chiens souvent agressifs et de nombreux cadavres de ces animaux au bord de la route.

L'étape se poursuit en traversant des champs pétrolières et de gigantesques usines chimiques, métallurgiques et autres (quelle pollution) Arrivée à Craiova, je fais le tour de la ville qui possède quelques trésors architecturaux.

Impressions: des gens pauvres mais qui offrent toujours le sourire.

Combien de temps faudra-t-il à ce pays pour se mettre à l'époque moderne? Toutes ces friches, le chômage qui semble énorme, ces industries polluantes... Aujourd'hui la Roumanie nous a montré l'immensité de la tâche à accomplir, la solidarité européenne ne devra pas être un vain mot.

Samedi 12 Avril : Craiova-Rosiori de Vede : 113,99 kms en 5h38

Ce soir c'est bivouac pour la première fois...

La longue traversée de Craiova, de sa banlieue et de sa zone industrielle nous emmène dans une campagne toute plate.

Toujours cette pauvreté palpable à chaque regard. Partout des gens gardant leur unique vache. Les paysans avec leur cheval trainant la charrette et des tas de personnes assises devant chez eux. Dans la deuxième partie de l'étape commenceront à apparaître des champs cultivés: blé, colza et labours pour le maïs sans doute.

Caracal, grande ville de la région est traversée mais nous ne trouvons rien à manger!

A notre arrivée à Rosiori de Vede, on a une bonne surprise, le bivouac ne se fera pas sous la tente mais le matériel est installé dans un gymnase.

Nous sommes invités par la mairie à assister à un match de foot de niveau "National".

Nous sommes ensuite conduits au restaurant distant d'un kilomètre avec un important déploiement de police. Le restaurant aux décors somptueux offrira un excellent repas.

Dimanche 13 Avril : Rosiori de Vede-Bucarest : 145,54 kms en 6h47

Le gymnase a été une excellente idée car cette nuit il a fait de l'orage...

Aujourd'hui ressemblera beaucoup à hier avec une vie à deux vitesses: la grande agriculture avec des plaines immenses et les méthodes ancestrales.

Je suis interviewé par l'équipe de reporters et filmé pour le compte du centenaire des ASPTT.

Nous nous arrêtons au village de Buzecin où les roms ayant fait fortune en Europe se sont fait construire des palais tous plus extravagants les uns que les autres ! Les propriétaires n'hésitent pas à poser montrant leur richesse: bagues et dents en or... puis à la sortie de la ville la pauvreté... sans commentaire!

La traversée de Bucarest sera interminable (40 kms), ce sera d'abord de grandes avenues bordées d'imposants immeubles

en assez bon état. La traversée du centre ville nous permettra d'apercevoir le palais présidentiel, une folie de Ceaucescu (Arc de triomphe et autres monuments démesurés)

Demain c'est repos, ouf!

Avant de clore cet épisode j'aimerais remercier chaleureusement toutes les personnes qui me suivent et me soutiennent et un grand merci aux enfants de l'école de Montebourg, de l'école de cyclotourisme, à l'institutrice, à Hubert, Philippe etc.

Jeudi 17 avril: Braïba-Albota de Jos: 124 km, 6H52

Nous quittons la Roumanie aujourd'hui pour la Moldavie.

C'est à Galati que nous disons au revoir au Danube qui nous accompagne depuis le 22 mars.

La frontière roumaine est passée sans trop de difficultés, un peu d'attente à la frontière moldave. Nous pénétrons donc dans ce petit pays peu connu, ancienne république soviétique; nous sommes immédiatement pris en charge par la police.

Peu de sévérité cependant, nous roulons comme nous voulons et prenons des photos.

La route est mauvaise: de plus en plus de côtes, surtout dans les villages, l'accueil est chaleureux, ce sont toujours des hello, bonjour...

Les villages sont composés de jolies maisons simples mais décorées. Lors de notre pique-nique, une femme nous offre une bouteille d'eau et des gâteaux, signes de l'hospitalité moldave.

La région déborde de sable, il y en a partout, sur la route les gens le ramasse en permanence.

La route est maintenant bordée de noyers.

A partir de Cahul, les difficultés s'accroissent: pas une portion de plat, d'interminables côtes très dures suivies de descentes de même type sur une route défoncée au milieu des vignes. Les trous de cette route sont simplement rebouchés avec du sable.

Les vignes sont mieux entretenues en Roumanie avec des fils de fer et des piquets pour les soutenir.

Albota de Jos: un moment inoubliable

Enfin nous arrivons à Albota de Jos, minuscule village fait de la réunion de trois communes.

Dans cette vallée superbe, ce fut l'enchantement, que les organisateurs soient remerciés de nous avoir trouvés un endroit pareil !

Ce fut d'abord l'accueil champêtre avec une haie d'honneur faite par les enfants. Quelques discours avec la présence de l'Ambassadeur de France et de l'ancien champion cycliste Andreï Tchmil et le chef de la région. Ce fut ensuite une succession de danses en costume régional, c'était beau et émouvant...

Les enfants de Montebourg peuvent être fiers de leur travail, leur vélo a été remis à une petite fille.

Puis un buffet digne des plus grandes réceptions nous attendait. Il a fallu après reprendre le vélo et quitter ces gens si chaleureux et gagner notre lieu de couchage, un ancien camp de jeunesse.

Impressions: une grande journée qui marquera notre aventure, la Moldavie ne reçoit aucune aide et est bien obligée de se débrouiller seule et on a pu constater qu'il y a un véritable effort pour embellir le pays. Ce fut certainement un événement que de recevoir autant de personnes dans ce village. Combien d'efforts les habitants ont dû faire pour que tout soit parfait, pour faire plaisir. Là, pas de grand discours, la simplicité rurale et je les remercie pour leur accueil incroyable.

Petit bémol: étant ambassadeur des jeunes moldaves, l'organisateur n'a pas prévu d'appareils photos pour que les enfants montrent leur mode de vie aux petits normands... c'est dommage! Je présenterai donc les miennes à mon retour aux enfants de Montebourg.

Vendredi 18 avril: Albota de Jos-Tartabunary: 137 km, 1H34

Nous continuons notre route, de très longues côtes au milieu des vignes, une dernière photo d'Albota de Jos pour immortaliser l'endroit et nous continuons sur une route toujours bordée de noyers avec des maisons vertes ou bleues avec des portails toujours peints.

La frontière avec l'Ukraine approche et nous quittons la Moldavie.

4 heures pour passer la frontière ukrainienne, 4 longues heures d'attente. Et à nouveau la police nous encadre rapidement nous demandant de ne faire qu'un groupe... cela promet!

Le début dans ce pays est triste à mourir. La police qui nous arrête, nous fait ranger et on repart. Quelques côtes ponctuent notre parcours ce qui a pour effet d'éparpiller le groupe... la décision est prise, nous allons rouler par groupes de couleur derrière la police... c'est beaucoup moins dangereux.

Nous arrivons dans la plaine qui succède aux vignobles, ce sont de grands champs, de longues lignes droites et quelques vestiges de kolchozes subsistent ça et là.

La nuit tombe et on roule avec la lumière, vers 21H00, nous arrivons à Tartabunary, installation dans le lycée-gymnase

sans électricité, ni douche, ni toilettes
Impressions: journée très dure et très longue.

Samedi 19 avril: Tatarbunary-Odessa: 148km, 7H31

Le parcours s'avère relativement plat, ce qui nous permet de nous de récupérer un peu des deux journées passées.

Les villages traversés sont maintenant très jolis: maisons peintes, cerisiers en fleurs.

Nous arrivons dans un petit village, certains cyclos en profitent pour entrer dans les bars, c'est la pagaille pour le regroupement: ordre et contrordre... qui dirige? On repart enfin sous la conduite de notre groupe, ce qui ne plaît pas à certains!

La plaine toujours la plaine, nous arrivons dans le delta de Dniestr, cela sent la mer, il fait plus frais; Beaucoup de circulation en cette fin d'étape où certains en profitent pour jouer les coureurs et disséminer le groupe partout.

Odessa est atteint. Enfin une douche... bienvenue!

Impressions: très mitigée aujourd'hui, la police nous fait courir de grand risque en nous faisant rouler en peloton de 100 cyclos et puis toute cette pagaille interne avec cette succession d'ordres et de contre-ordres... cela peut devenir grave quand nous rencontrerons des situations plus difficiles.

Certains participants (il y en a quelques-uns) ont-ils l'esprit cyclos? Le Paris-Périn n'est pas une course... un conseil: si certains ont un trop plein d'énergie à dépenser, la préparation des bivouacs (camions à décharger et à recharger) est un excellent exutoire! c'est le sentiment de la majorité des participants... des vrais cyclos.

Dimanche 20 Avril: Odessa: repos

Journée de repos. Rendez-vous pour le tour de la ville à pied, il fait chaud. Nous déambulons dans les rues au milieu de très beaux immeubles rénovés ou en cours de rénovation.

Odessa, ville portuaire et riche, autrefois les notables soviétiques y avaient un pied à terre.

Quelques vues sur le port, sur la mer Noire et, ce qui pour moi est le symbole d'Odessa, l'escalier.

Odessa, c'est Potemkine, c'est la magnifique chanson de Jean Ferrat, c'est le film: *Le Cuirassé Potemkine* et ses révoltés.

L'après-midi, on se repose et on nettoie les vélos. Visite de la gare qui est un magnifique édifice avec colonnes de marbre et coupole peinte.

Impressions: Odessa me fait penser à St Pétersbourg en plus petit.

Les 8 prochains jours seront durs...

Lundi 21 Avril: Odessa-Nikolaïev: 146 km en 7H15

Après avoir rempli les jerricans d'eau pour la journée, je me prépare au départ qui a lieu à 8h30 derrière la police. Temps superbe, beau ciel bleu et température douce.

Nous traversons Odessa et repassons devant l'escalier, l'air de Potemkine me trottera dans la tête une bonne partie de la journée!

A la sortie de la ville, nous nous mettons par groupe, la police nous laisse assez libre.

La route toute droite traverse l'immense plaine garnie de blé et de colza. Une crevaïson nous retarde un peu.

C'est très agréable, quelques côtes agrémentent le parcours.

Nous nous arrêtons pour le pique-nique à Kobleve, il y a de la vigne, du poisson séché avec un bras de mer s'enfonçant dans les terres.

L'après-midi, même paysage, très peu d'habitations.

A l'arrivée, nous sommes conduits par la police dans un gymnase qui nous accueille pour la nuit, cette nuit, il n'y aura pas de bivouac, les organisateurs s'arrangeant pour nous trouver un hébergement en dur.

Point technique!

Certains demandent des détails techniques alors voici une description de notre vélo pour les amateurs: il est de couleur bleue... avec tout l'équipement nécessaire au cyclotouriste (garde-boue, éclairage), il est équipé de trois plateaux et de 9 pignons à l'arrière. Il pèse 16,17 kg. Nous avons une sacoche à l'arrière plus 2 sacoche à l'avant où nous transportons pique-nique, vêtements de pluie, change pour la journée, pneu, quelques encas.

A l'arrière un sac sur le porte-bagage pour le petit matériel de dépannage et autres. Au guidon une petite sacoche pour l'appareil photo, l'argent, les papiers etc.

Le tout pèse bien 25 kilos ce qui change beaucoup de choses et explique en partie la moyenne assez faible.

Mardi 22 Avril: Nikolaïev-Kherson: 78,29 km en 4h28

Le petit-déjeuner est pris, le matériel rangé... cela commence à se rôder.

Ce matin, intervention du responsable des écoles solidaires qui fait le point et explique le rôle de chacun. A-t-il réussi à convaincre l'auditoire, c'est moins sûr!

Nous quittons Nikolaiïev en groupe complet derrière la police, rien ne presse, l'étape est courte. Les groupes de couleurs se reforment sous la direction bienveillante de la police.

L'arrêt pique-nique se fait dans une station-service, au mécontentement de tous, il y avait un village juste avant, de nouveau c'est la grogne et l'incompréhension entre les responsables.

Les derniers kilomètres ressembleront à ce début d'étape, de longues lignes droites, la plaine toujours la plaine et une circulation assez importante, le cyclotourisme est totalement absent.

Nous arrivons à Kherson à 14h30, la ville est très verte. Petite promenade: rue piétonne, 2 églises et le port au bord du Dniépr.

A 21h00, toujours pas d'eau à l'hôtel... douche à oublier, une fois n'est pas coutume!

Un deuxième abandon est annoncé.

Comment vit le groupe?

Je fais partie du groupe bleu, nous sommes 21: 16 hommes et 5 femmes, 20 Français, 1 Danois. Note capitaine est Geneviève, une infirmière de la région stéphanoise et particulièrement dynamique, elle ne se met jamais en colère et sait prendre les bonnes décisions (au début je trouvais qu'on roulait trop vite, je l'ai dit et maintenant c'est mieux) Le groupe est assez homogène du point de vue niveau et les plus forts savent se mettre au niveau de ceux en petite difficulté.

Nous roulons toujours ensemble (ce qui n'est pas le cas de certains groupes où il y a des cyclos partout). Quand nous roulons, Geneviève désigne un régulateur qui donne l'allure et un serre file qui est derrière le groupe pour contrôler ceux qui manquent (arrêt photos, signalement d'incidents mécaniques). Tout ceci s'effectue toujours dans la bonne humeur.

Pour l'instant pas d'accrochage!

Mercredi 23 Avril: Kherson-Nova Karkhova: 84 km en 3h56

C'est la plaine avec un vent favorable qui nous pousse à une allure très vive, les kilomètres défilent sans difficultés. Pour le pique-nique, cuisine locale avec beignet à la pomme de terre et vrai café!

Le début de l'après-midi est un vrai plaisir tant le vent est violent et nous pousse sans pédaler à plus de 30 km/heure. Par contre, en obliquant légèrement, nous le prenons de côté et cela nous gêne considérablement, nous faisant faire des embardées et des figures incontrôlées.

Petit clin d'œil aux élèves de Montebourg: pour donner suite aux photos du dossier, j'ai photographié un cimetière ukrainien et un marché.

Demain, nous commencerons le deuxième tiers du parcours et tout va bien.

Jeudi 24 Avril: Nova Karkhovka-Mélitopol: 175,06 km en 8h00

Le réveil se fait tôt vu qu'à 5 heures il y en a qui se promènent déjà dans le gymnase avec leurs chaussures cyclistes...

A 8h00, tout le monde est prêt, l'étape sera longue. Il faut s'habiller chaudement, la température étant d'environ 4°C, la veste d'hiver, le bonnet et les gants sont de retour.

La campagne est monotone, des champs à perte de vue, pas de villages, pas de virages... le vent s'est calmé mais il est toujours favorable.

Nous trouvons notre lieu de pique-nique: une épicerie sur le point de fermer, nous trouvons là tout ce qu'il faut: un abri, à boire et même des pâtisseries locales.

Nous repartons, il nous reste environ 70 kilomètres: le paysage ne change pas!

Nous atteignons Melitopol après une longue traversée de la banlieue industrielle puis de la ville. Nous couchons à la fac dans le gymnase, on est entassé car c'est petit mais c'est pas plus mal... nous nous tiendrons chaud!

Nous avons fait 175 km sans trop de fatigue et tant pis pour le manque d'attrait touristique, nous avançons dans notre but: atteindre Périn.

Vendredi 25 Avril : Mélitopol-Berdians'k : 122,47 km en 7h04

La nuit a été assez bonne malgré la promiscuité mais comme hier la nuit s'est arrêtée à 5h00 pour les mêmes raisons que précédemment...

Petit déjeuner au restaurant universitaire trop léger, l'organisation le complète.

vers 8h30, le départ se fait avec le recteur de l'université.

Le vent très fort est défavorable. Au bout d'une dizaine de kilomètres, une chute met à terre 3 cyclos de notre groupe, sans gravité heureusement. La vitesse est faible, le vent nous bloque à 15 à l'heure..

Je passe devant le groupe, je n'aime pas être en milieu de peloton, j'estime que c'est encore plus dangereux, je préfère prendre le

vent.

L'arrêt prévu étant trop loin, on s'arrête à une station service. Au redémarrage, le vent de nord a viré sud-est et comme nous obliquons à gauche, il est moins défavorable.

Nous nous arrêtons au village de Prymors'k, cela rompt avec la monotonie. Il est très joli.

Nous continuons avec vue sur la mer à l'arrivée.

Jean-François, le chef de l'expédition intervient pour mettre les points sur les i: il nous répète la déontologie de l'expédition, la solidarité qui doit régner entre nous... je trouve dommage que certains (il y en a peu) ne comprennent toujours pas qu'il faut se serrer les coudes, se respecter et ne pas faire preuve d'égoïsme.

Samedi 26 Avril: Berdians'k-Mariupol: 95,18 km en 5h51

Nous partons à 10h00 ce qui me laisse le temps d'aller faire une promenade en bord de mer, avec la statue de Lénine, des kiosques à musique.

L'étape est donnée courte, nous prenons le temps de visiter: arrêt au premier village.

La suite de l'étape est assez pénible: vent de face et paysage vallonné.

Je mets un peu de terre d'Ukraine dans un tube que je ramènerai en France!

Dans le courant de l'après-midi arrêt dans un commerce où l'épicière fait l'affaire de l'année!

Mariupol baigne dans un nuage de pollution. Nous sommes logés au lycée de l'Alliance française. J'ai mal aux épaules, je consulte les ostéopathes. Les premières douleurs apparaissent mais le moral est toujours bon.

Dimanche 27 Avril: Mariupol-Taganrog: 131,19 km en 8h08

Pas de police ce matin, nous partons sous le ciel gris, vent toujours violent et défavorable. La pluie menaçante ce matin est bien là et s'intensifie.

A 12h30: arrivée à la frontière et l'attente commence: 5 heures après nous sommes officiellement en Russie. Quelles palabres pour quitter l'Ukraine: on passe ₴ par ₴ . Le passage de la frontière russe sera plus rapide, visa oblige. Décalage horaire: une heure.

C'est groupé et encadré par la police que nous faisons nos premiers kilomètres en Russie. Il est 18h00 et nous n'arriverons qu'à 22h30 à l'hôtel. Ma roue arrière qui n'arrêterait pas de sauter a tenu le choc, c'est déjà ça!

La première journée totalement russe est très décevante: aucun intérêt touristique, police omniprésente et très directive (nous faisant faire des kilomètres en plus) et mauvaise volonté de certains cyclos...

Les premières difficultés surgissent, la tension monte, ce soir, c'est un peu la grogne qui prédomine.

Nous avons dépassé le tiers du parcours, des étapes 40 sur 117 et parcouru 4700 kilomètres.

Depuis le début, je n'ai pas de temps libre occupant ce temps à mes écrits... je ne m'ennuie pas, je n'ai rien à dire contre l'organisation au contraire je la félicite pour le travail effectué, le dévouement, pour que l'on soit bien, ce n'est pas toujours facile.

Je fais partie des 105 privilégiés ayant été retenu pour ce périple et je pense à ceux n'étant pas là, donc pourquoi se plaindre comme le font certains?

Que toute l'équipe de la FFCT soit félicitée, que celle présente sur le parcours le soit aussi et ce pour que notre rêve se réalise.

Je suis heureux d'être là même si quelquefois c'est un peu dur à gérer.

Mardi 29 avril: Rostov Don: repos

Nettoyage complet du vélo et de tout le matériel

Balade au bord du Don. Réunion de groupe pour régler tous les problèmes: allure, comment rouler quand il y a du vent, intérêt touristique actuel...

Mercredi 30 Avril: Rostov Don-Sachty: 83,93 en 4h31

La circulation est déjà intense sur la petite route qui longe le Don, elle deviendra infernale sur l'autoroute qui mène à Rostov-Moscou (à 1050 km de là). Un participant a abandonné (3 abandons en tout). Nous sommes encadrés par la police qui ferme une voie d'autoroute. Est-il normal que pour le plaisir d'une centaine de cyclos, des milliers de travailleurs russes se trouvent pris dans d'énormes bouchons? La réponse est détenue par la police russe, omniprésente et autoritaire. A Sachty, bel accueil: hymne français et russe. Je décide d'aller à la grande Poste, c'est la bureaucratie, il faut prendre son mal en patience!

Jeudi 1er Mai: Sachty-Belaja Kalitva: 120,27 km en 5h53

Petit déjeuner typique fait de raviolis et de galettes au fromage. Paysage magnifique mais circulation intense. La route est plate, nous quittons l'autoroute pour rallier un monument point de chute du pique nique, les kilomètres défilent... nous ne verrons jamais l'édifice. En désespoir de cause, nous déjeunons au milieu d'une immense plaine russe au bord d'une ligne de chemin de fer.

Vendredi 2 Mai: Belaja Kalitva-Morozovsk: 98,66 km en 5h13

Fin de nuit très froide, départ 8h00 Les arrêts vont se succéder pour faire passer les véhicules bloqués par la police derrière nous. Région minière. A l'entrée de Morozovski, les autorités nous attendent avec le pain, signe de l'accueil russe. Je me demande vraiment ce que l'on va voir de la Russie à ce rythme, une police toujours derrière nous, nous n'fligeant un train d'enfer, nous ne traversons aucun village... La cérémonie du pain, à l'entrée des villes, ne m'intéresse plus, elle me semble un peu hypocrite, car quand on vient de passer une journée bridés sur nos vélos, la police épiait nos moindres gestes, cette cérémonie me semble déplacée et je ne suis pas le seul à le penser.

Samedi 3 Mai: Morozovsk-Sourovikino: 96,33 km en 5h33

Parcours simple, route droite, il fait de plus en plus froid, nous sommes frigorifiés (15°C d'écart avec hier) Nous déjeunons d'un Bortsh dans un petit café pour nous réchauffer.

Spectacle folklorique cosaque pour égayer notre soirée

Dimanche 4 mai: Sourovikino-Volgograd: 150,27 km en 8h43

Longue montée en forêt, le vent très violent est défavorable. Le début de l'étape est un peu vallonnée, c'est dur, le fait de rouler tous ensemble n'améliore pas la vitesse. La route se déroule devant nous à perte de vue... c'est décourageant!

Allons-nous continuer de rouler en groupe complet entouré par la police sans rien voir. Où est l'intérêt touristique prônée par la FFCT? Pourquoi ne pas faire des groupes de 20 comme avant et s'arrêter dans des villages. S'il n'en est pas ainsi il y aura des mécontents!

Lundi 5 Mai: Volgograd: repos

Nous visiterons le musée commémorant la bataille de Stalingrad. Nous assistons à une cérémonie. Petite promenade aux alentours de la Volga. L'après-midi j'irai seul sur la colline dominant la ville voir la statue la plus haute du monde (87 mètres) de la mère Patrie. Statue impressionnante dans le ciel bleu. Un grand moment pour moi, beaucoup plus authentique que la cérémonie de ce matin.

Mardi 6 Mai: Volgograd-Akhtoubinsk: 166,14 km en 7h57

Longue traversée de Volgograd. Nous traversons la Volga sur un gigantesque barrage. Quelques photos sont prises, la police n'est pas d'accord. Il n'y a rien à part deux trains crachant une fumée noire, ce qui donne une vision surréaliste de cette steppe désertique. Dans un petit village, les gens sont très gentils, un marchand me donne un poisson séché, je n'ai pas le temps de le remercier la sirène de la police retentit! Je crève à l'avant...

Un autre arrêt se fait à cent mètres d'un village... cyclotourisme où es-tu?

Arrivée avec réception, on nous demande de ne pas sortir ce soir, ce n'est pas sûr!

Mercredi 7 Mai: Akhtoubinsk-Kharabali: 156,16 km en 7h26

Un peu de tourisme dans cette étape avec la visite du petit village d'Udachnoje. Mais cela ne s'est pas décidé sans mal. Finalement on se rend compte qu'il est possible de décider sans l'avis de la police, mais encore faut-il avoir quelqu'un capable de prendre une décision nette, tranchée et conforme à l'éthique de la FFCT, c'est-à-dire le tourisme à vélo, normalement l'accompagnant et les capitaines de route sont là pour ça!

Jeudi 8 Mai: Kharabali-Astrakan: 198,86 km en 8h42

Rien uniquement la ligne de chemin de fer. Vent très favorable.

Etape belle mais organisation catastrophique. Personne n'avait l'adresse de l'hôtel, en cas d'accident que se serait-il passé. Au lieu des 150 km prévus on a fait près de 198 km. Fatigue, grogne. Nous avons encore été "manipulés" par la police et personne capable de prendre une décision. Une chute a eu lieu, rouler tous groupé favorise cela...

Vendredi 9 Mai: Astrakan: repos

Petit déjeuner très copieux. Rendez-vous au pied du Kremlin d'Astrakan. Aujourd'hui c'est la fête nationale en Russie. C'est magnifique!

Samedi 10 Mai: Astrakan-Ganyuskino: 138,40 km en 8h03

Une journée très longue s'annonce aujourd'hui.

Une pluie battante, la route est détrempée. A quelques kilomètres de la frontière, c'est un spectacle étonnant qui nous attend: des chevaux par dizaines galopant dans ce qui reste d'herbe puis traversant de grandes étendues recouvertes par l'eau.

Le passage à la frontière russe est long et le passage à la frontière kazakhe dure une éternité! Il pleut et la route n'est pas bonne, c'est interminable et le vent est très violent. A l'arrivée le repas n'était pas prévu, il sera constitué d'un casse-croûte. Etape très difficile et éprouvante, Henri Dusseau (directeur-adjoint de l'expédition) nous félicite!

Dimanche 11 mai: Ganyuskino-Aqqistan: 167,51 km, 8h31

Encore une longue journée nous attend. L'état de la route fait que les crevaisons se multiplient.

Le vent nous pousse très vite vers Aqqistan. Des champs pétrolifères parsèment le paysage. A l'arrivée pas d'hôtel, un gymnase sans douche et avec des toilettes très loin. Ça râle car la dernière douche commence à remonter dans le temps! Intervention musclée contre les cyclos qui ne sont jamais contents et contre ceux qui se servent largement et qui ne laissent rien pour les autres, il est applaudi car les râleurs ne sont pas nombreux.

Lundi 12 Mai: Aqqistan: Atyron: 94,01 km en 4h44

Mon vélo est à plat, ma chambre à air aussi. Le paysage est désertique... il n'y a pas d'autres mots.

Un hôtel, une douche! Récupération.

Atyron déborde de richesses, elle ressemble à une ville des Emirats... le pétrole n'est pas loin!

Mardi 13 Mai : Atyron-Makat : 139,78 km en 6h54

La nuit a été très bonne. Revêtement de la route parfait malheureusement il se met à pleuvoir au bout de 20 km. Nous arrivons à Makat couverts de boue, les vélos dans un état pitoyable. La population nous accueille en tenue locale nous offrant beignets et lait de jument.

Ce soir le repas sera asiatique.

Mercredi 14 Mai: Makat-Mumqir: 117,21 km en 7h09

Ce matin il pleut à verse... au départ il ne pleut plus mais la route est horrible: trous, pierres parfois nous descendons de nos vélos et ce pendant 20 km. Ensuite un peu de répit avec une belle route lisse pour retomber dans le bourbier. Mumqir nous accueille finalement pour dormir dans une grande salle car le bivouac prévu initialement aurait été très dur.

Etape dantesque! Un coup de chapeau aux organisateurs et notamment Henri Dusseau qui ont tout faits pour que l'on soit au sec cette nuit.

Jeudi 15 Mai : Munqir-Bayghanin :142,23 km en 8h13

Malgré l'état de la route une étape splendide de cyclotourisme. La liberté permet de rouler à notre allure. J'ai souvent roulé seul dans cette immense steppe où l'on se sent tout petit.

Et quel accueil dans le petit village!

Vendredi 16 Mai : Bayghanin-Shubarqudiq : 76,97 km en 4h16

A notre départ toute la population est dehors pour nous saluer.

Pour la première fois au Kazakhstan, on voit des arbres rabougrés au bord de la route.

Arrivée festive et en avance à Shubarqudiq. Le restaurant nous offre un repas somptueux.

Je me sens bien, en forme, nous commençons le troisième mois et la 2e moitié du parcours. Je pense à tous mes amis de Normandie et ailleurs ainsi qu'à ma famille: Annie, Sébastien, Magali, Lorenc, Léa qui avec des gommettes suit le

parcours de son papy sur la grande carte, bonjour aux enfants de Montebourg et aux jeunes de la CIFAC, aux anciens collègues et toutes mes excuses pour ceux que j'oublie.

Samedi 17 Mai : Shubarqudiq-Gandiaghash : 88,74 km en 5h24

De très sérieuses montées ponctuent notre parcours ce qui étire considérablement le groupe.

Le Kazakhstan nous fait la fête, toutes les autorités, les députés, maires, préfets de région tout le monde s'y met. Nous sommes attendus, protégés même trop vu l'important dispositif policier et l'interdiction formelle de sortir. C'est dommage tant les gens paraissent chaleureux. Le paysage évolue lentement, il y a des vallonnements mais cela paraît imperceptible tant l'horizon dans cette steppe semble lointain.

Demain c'est le train: deux jours de repos, 56 étapes sont passées à mon compteur: 6760 km et 353 heures de vélo. Cela devient presque mécanique, le matin on prend notre vélo, c'est naturel... que cela dure!

Quelques mots sur nos encadrants avant de vous quitter

Jean-François: c'est le chef de l'expédition, toujours beaucoup d'humour quand ça va mal: "ça nous fera des souvenirs!"

Henri, son second: "une mauvaise nouvelle et des bonnes nouvelles", il a su nous éviter de nombreux bivouacs, merci!

Jean-Marie: responsable des écoles solidaires a fait beaucoup rire en disant "il y en a qui agrandissent les trous pour avoir des chambres à air neuve".

Claude: le mécanicien, toujours au service des autres.

Jean: le bagagiste, s'occupe des couchages et de beaucoup d'autres choses.

François: le médecin a fait beaucoup d'étapes sur son vélo.

Jean-Claude: le cuisinier qui a beaucoup de travail lorsque l'on couche dans les écoles ou les gymnases.

Odette et Brigitte s'occupent des pique-niques, toujours le sourire.

Hermína l'infirmière s'occupe de nos bobos.

Clément et Enriqué: les deux ostéopathes œuvrent le soir, on se sent mieux après être passé entre leur main!

Merci à tous!

Lundi 19 Mai: Qandiaghash-Toré Tam: liaison ferroviaire: 10 km en 42 minutes

Assez bonne nuit dans le train, il faut changer d'heure, encore une heure de plus. Le jour se lève sur la steppe. A 9h00 arrivée à Toré Tam, l'équipe vélo a fait des miracles 7 minutes pour décharger tous les vélos. L'hébergement ne se trouve pas à 150 m comme prévu mais à une dizaine de kilomètres. La steppe est déséchée. Il fait très chaud. Visite assez décevante de Baïkonour et de son musée.

Mardi 20 Mai: Toré Tam-Josalí: 85,77 km en 6h36

Lever à 6h30, ce matin je perds tout: casque, compteur, chargeur de batterie de l'appareil photo. Petit déjeuner très gras: riz, viande.

vent défavorable sur la route de Josalí. On a l'impression que cette route toute droite n'arrête pas de monter, c'est très dur, les crevaisons se multiplient, il faut attendre les réparations, le soleil tape fort jusqu'à 40°C, pas d'ombre et le revêtement de la route est granuleux.

Pique nique en plein soleil.

La chaleur sera à l'origine d'un malaise et des chutes à cause du vent. Arrivée à Josalí, logement dans un gymnase.

Avec la chaleur, le courage ne devra pas manquer!

Mercredi 21 Mai: Josalí-Jalaghash: 92,95 km en 5h52

Beaucoup de cyclos malades durant la nuit. Le départ est donné à 7h00, auparavant il y a eu une "réunion" des capitaines de route qui a été très orageuse. Nous partons par groupe de couleur, c'est un progrès. Il fait déjà très chaud et il y a toujours beaucoup de vent. A notre surprise, nous continuons sur la même route que la veille alors que nous aurions dû emprunter une piste au bord du fleuve Syr Daria avec rizières, fraîcheur... Il y a des crevaisons, ça commence à râler dans le groupe contre les capitaines incapables à nos yeux de trouver la piste. Ont-ils compris l'objectif? Aller à Pékin oui mais pas n'importe comment! La journée d'aujourd'hui a été remarquable par les dissensions qui règnent entre ces 5 personnes importantes pour nous, elles les ont exposées au grand jour. Par leur incapacité à gérer un itinéraire, elles nous ont gâchés la journée!

Le paysage est un peu plus varié: troupeaux avec leur gardien, cultures, tracteurs avec charrue à 5 socs!
Le médecin nous donne quelques conseils pour faire face à cette chaleur.

Jeudi 22 Mai: Jalaghash-Kizil Orda: 81,50 km en 4h54

Aujourd'hui, je suis régulateur du groupe. Aucun problème en ce début d'étape avec un vent défavorable mais faible. On évolue assez rapidement, la route est de bonne qualité. Etape plus verte avec des cultures, de l'eau, des arbustes, la steppe évolue. Nous nous arrêtons devant une maison où les gens sont fiers de nous montrer leur puits et leur système pour garder les produits au frais.

L'après-midi est dédiée au repos, aux courses et au... coiffeur!

Ce soir, il y a encore eu des "éclats" entre les capitaines de route...

Vendredi 23 Mai: Kizil Orda: repos

Ville agréable, je passe devant divers bâtiments très colorés, le théâtre, la mosquée, un parc avec une grande roue.

Vers 11h30, je rentre, le repas sera semblable aux précédents : soupe, crudités, viande, pâtes, fruits.

Après-midi de repos complet.

Les 5 étapes à venir avant le prochain repos seront cruciales si la chaleur continue ainsi.

Les repas se ressemblent tous et sont assez gras... cela devient répétitif.

Samedi 24 Mai: Kizil Orda-Shiyeli: 135, 67 km en 6h44

La police essaie de nous regrouper à la sortie de la ville. A notre grand surprise, le vent est favorable et le revêtement routier est bon.

Désorganisation au niveau du pique nique, nous nous arrêtons mais le camion mettra 50 minutes avant d'arriver. Encore des altercations avec les capitaines de route dont un particulièrement qui est irrespectueux et arrogant envers les cyclos!

Finalement cette étape qui s'annonçait difficile ne le fut pas mais je ressens beaucoup de fatigue.

Dimanche 25 Mai: Shiyeli-Jangaqorghhan: 81,51 km en 4h26

A 7h00, nous partons pour une courte étape. Belle route avec des roseaux, de l'eau, il fait beau. Le paysage finit pas devenir sec, au loin on commence à entrevoir les montagnes. Pas de villages à l'horizon, quelques maisons, c'est tout.

Nous affrontons sur plusieurs kilomètres un vent très violent et une piste avec beaucoup de gravillons, de cahots, c'est très dur.

A midi et demie fin de l'étape, nous devons changer les sacs car un des camions est tombé en panne.

Mon vélo a besoin de réparation (changement de la chaîne et des patins de frein).

Le soir, il y a un spectacle kazakhe.

Une décision est prise à plusieurs: on fera des photos, on s'arrêtera sans s'occuper du reste du groupe, on ira vers les gens encore plus qu'actuellement, on a raté des occasions qui ne représenteront plus jamais, nous n'essaierons pas de revenir sur ceux qui ne s'arrêtent jamais.... A expérimenter demain!

Lundi 26 Mai: Jangaqorghhan-Turkistan: 129,80 km en 7h14

Nuit fraîche... j'ai eu froid! Nous n'avions pas nos duvets et couchions directement sur le lit de camp.

Les premiers kilomètres sont rigoureusement plats. Vent défavorable mais faible. Nous expérimentons la décision d'hier... nombreuses photos quand on veut.

Paysage magnifique, steppe désertique, quelques troupeaux dont on se demande ce qu'ils trouvent à manger. Arrêt dans un bar, on enlève nos chaussures et on s'installe sur un tapis.

Vent très violent de face l'après-midi. Visite du Mausolée de Turkistan et logement dans un très bel hôtel.

Mardi 27 Mai: Turkistan-Tortkol: 74,73 km en 3h43

Nous quittons la belle ville de Turkistan avec ses beaux monuments, ses hôtels, son mausolée, Tout semble fait ici pour accueillir le pèlerin.

Ce matin, le paysage change: paysage de verdure, travaux des champs, maisons coquettes entourées de jardins cultivés, nombreux troupeaux de chèvres, moutons, vaches... avec leur gardien souvent sur son âne. Des enfants se promènent également sur un arbre. Dans les jardins, on verra de la vigne.

Je fais une trentaine de kilomètres seul sur cette belle route qui sent la luzerne fraîchement fauchée. J'arrive à Tortkol à

midi, l'activité agricole semble intense avec ses tracteurs, remorques, ensileuses etc.

Le repas au restaurant sera très léger... le plat national promis ne viendra jamais.

Impressions: une belle journée de cyclotourisme comme il aurait dû y en avoir beaucoup. A refaire et le Paris-Pékin aura une autre signification que l'utilisation du vélo comme moyen de transport pour relier 2 villes.

Mercredi 28 Mai: Tortkol-Shimkent: 95,98 en 5h18

Nous roulons un peu comme on veut, ce qui me va très bien, de chaque côté de la route beaucoup de fleurs et le lac de Bogen qui brille dans le soleil.

Beaucoup de côtes et de vues sublimes sur cette route. De nombreux vendeurs de miels, fruits, légumes commercent au bord de la route.

A l'entrée de Shimkent, la circulation est intense, une petite cérémonie a lieu avec un traducteur local et des jeunes filles en costumes traditionnels.

Impressions: des images magnifiques, la steppe fleurie, les montagnes enneigées au loin, une température de l'air avoisinant les 40°C que j'ai bien supporté, j'en oublierai presque mon angine.

Jeudi 29 Mai: Shimkent: repos

Belle ville arborée, des magasins modernes, des petites boutiques partout. A notre retour de visite, nous sommes invités à une projection de notre périple en Hongrie, Serbie, Roumanie, Moldavie. Au repas du soir nous aurons même du vin français (?)

La soirée se terminera par un spectacle local de qualité (chant, danses, musiques)

Je me sens bien malgré un état de fatigue visible!

Vendredi 30 Mai: Shimkent-Risqulov: 85,02 km en 5h30

Le groupe s'égrène rapidement à la sortie de Shimkent. Et les groupes de couleur n'existent plus. Il y a ceux qui foncent vers le prochain hébergement sans trop s'occuper du paysage et ceux qui prennent leur temps. Je fais partie de ceux-là et il me semble que nous sommes de plus en plus nombreux dans cet état d'esprit-là.

Tout le long de la matinée, il y aura de nombreuses photos, ce sera un véritable enchantement tant la route est superbe.

Tout au long de la matinée à notre droite ce sera les montagnes enneigées, culminant à plus de 4000 mètres. Il y a des fleurs et des troupeaux partout. Beaucoup de côtes et l'on passera même un col de 612 mètres. Les enfants sont ravis de nous voir passer.

Voilà ce qu'est le cyclotourisme!

Samedi 31 Mai: Risqulov-Taraz: 105km en 5h20

Je ressens une certaine fatigue surtout dans les jambes, j'ai l'impression de rouler très vite alors que je ne suis qu'à 18.19.

les montées font que les groupes s'éparpillent très vite, il y a des cyclos partout!

Nous traversons des villages avec pleins d'enfants sur le bord de la route.

Le paysage est toujours merveilleux et multicolore. Une très longue et dangereuse descente nous conduira dans la plaine, il y aura regroupement, la police estimant qu'il y a trop d'écart entre le premier et le dernier. Nous gagnerons ainsi le lieu de notre pique nique en nous arrêtant chez des fabricants de miel.

Le bilan de la matinée est assez lourd: 1 malaise, 1 chute, 1 arrêt pour douleurs au genou.

Arrivée à 15 heures à Taraz. Installation dans un hôtel d'état confortable. Cérémonie en fin d'après-midi et visite en bus d'un mausolée qui s'est avéré être à côté de notre lieu de pique-nique du midi... beaucoup de kilomètres pour rien, encore une question d'organisation.

Dimanche 1er Juin: Taraz-Talas: 157,89 km en 8h15

Lever 5h30, départ 7h00, il fait beau mais frais après l'orage d'hier. Traversée de la jolie ville de Taraz.

Direction Almaty, route droite. A notre droite la montagne est illuminée par le lever du soleil.

La direction prise en inquiète plus d'un. Nous devions aller vers le Sud et nous nous dirigeons vers l'Est. Personne chez les capitaines ne réagit. Après plus de 20 km, il faut se rendre à l'évidence, nous ne sommes pas sur la bonne route. Nous faisons demi-tour et retournons vers Taraz. C'est la colère en général... le constat est clair... aucune relation entre la police qui fait ce qu'elle veut et le capitaine de route. Ces personnes ne devraient-elles pas se rencontrer avant le départ?

Rapidement nous arrivons à la frontière. Pour le Kazakhstan nous passons 10 par 10. Quand au Kirghizistan, un tampon sur le visa et ce sera fini!

Le Kirghizistan: 11e pays de notre aventure.

Belles maisons, de l'eau partout. Le pique nique se fait au bord d'un lac de barrage à l'ombre!
La police demande que l'écart séparant le premier et le dernier ne dépasse pas 1 kilomètre.
Une succession de vues magnifiques s'offrent à nous!
Une campagne très agricole, le Kirghizistan s'annonce magnifique et l'accueil a été très chaleureux. Encore une belle étape.

Lundi 2 Juin: Talas-Taldí Bulak: 72,63km en 4h40

A 8h00, c'est le départ sous un ciel tout bleu et une douce température.
Aussitôt les scènes de la vie kirghize se multiplient: paysan allant aux champs à cheval et charrette. Un paysage fabuleux s'offre à nos yeux avec toujours les sommets enneigés et des fleurs partout.
Je me rappelle mes 14-16 ans, mon passé à la ferme, le travail avec le cheval, je connais. Ici en plus il y a le paysage, la vie simple, je crois que j'aimerais...
Les villages s'étirent le long de la route principale et partout le sourire des enfants.
Nous arrivons à Taldí Bulak à 2006 mètres d'altitude.
Impressions: une étape fabuleuse, des paysages sublimes, une liberté totale, des images plein la tête, du cyclotourisme pur... le rêve... que cela dure.

Mardi 3 Juin: Taldí Bulak- Bivouac: 89,65 km en 6h16

Première grande étape de montagne: 26 km de montée, 1300 mètres de dénivélé.
Chacun monte à son rythme. Je me fixe des objectifs: le premier quart, le premier tiers, la moitié... A mi-col, je fais un arrêt, visite d'une yourte, la dame écrème le lait, les enfants jouent avec les chevaux.
Le vent nous est défavorable. Plus nous montons, plus la respiration est difficile.
Enfin c'est le col Pass Omök, 3300 mètres d'altitude, il fait froid, quelques photos et il nous faut plonger dans la descente. C'est un véritable rêve, des paysages uniques, la montagne, la rivière, les fleurs, les troupeaux, les yourtes et leurs habitants vaquant à leurs occupations.
Je suis invité dans une yourte où l'on nous offre le pain trempé dans la crème et du lait de jument (très acide).
Au loin le ciel s'obscurcit... il nous reste une trentaine de kilomètres. Le vent est favorable, la pente plutôt descendante mais l'orage nous rattrape. En une heure la température passe de 30°C à 5°C, nous nous réfugions dans un café tant le vent est violent, il tombe de la grêle et il pleut à grosses gouttes, l'orage fini nous terminons les 5 kilomètres restants.
Le bivouac n'aura pas lieu à l'endroit prévu, les camions ne pouvant y accéder mais près d'une ferme au bord de la route. Le beau temps est revenu et malgré la difficulté de l'étape tout le monde se met au montage du bivouac: montage d'une grande tente de 12 m x 6 m: ce sera la "salle à manger" et d'une autre tente de 8 m x 6 m c'est la "cuisine", douches sommaires, tentes 4 places en 2 heures.
Impressions: un paradis de nature vierge, sans fils, sans poteaux électriques... que tout cela soit préservé le plus longtemps possible.

Mercredi 4 Juin : Bivouac-Biskek : 152,39 km en 8h06

Quelle nuit sous la tente, d'abord la pluie, les bourrasques de vent, l'orage. Le matin, il fait froid 3°C. Le départ est donné à 7h15 et ça commence à monter vers le col 16 kilomètres pour passer de 2200 m à 3125 m.
La vue sur la vallée est sublime et j'en profite. A 9h30 c'est le sommet, je suis dans les derniers, ce n'est pas important!
Nous sommes regroupés à l'entrée d'un tunnel de 3 kilomètres, distribution de masques. Ce tunnel est bloqué à la circulation, pour nous... tout se passe bien.
Puis c'est la plongée vertigineuse de l'autre côté, route sur une falaise abrupte dans un "canyon" impressionnant, plus de 20 km ainsi dans un paysage grandiose.
La route suivra ensuite le cours des rivières Atla et Kara Balta dans d'étroites gorges aux falaises de couleurs roses et violettes.
Nous quitterons cet endroit reposant pour gagner Biskek. Là le décor va changer, beaucoup de circulation. L'arrivée dans la capitale est interminable, la traversée de la ville également.
Le Kirghistan est magnifique... malgré mes nombreux voyages je n'ai jamais rien vu de semblable.

Samedi 14 Juin: Shonji: Repos

A 18h00: je fais une présentation de la Chine, d'abord un rapide exposé historique, géographique et touristique de ce pays puis un diaporama de 40 mn sur le voyage effectué en 2006 découpé par thèmes. J'ai eu droit à de nombreuses félicitations que je partage avec mon épouse Annie qui m'a bien aidé!

Lundi 16 Juin: Jarkent-Quingshuihézi : 67,29 Km en 4h09

Aujourd'hui c'est le grand jour avec le passage en Chine.

Dernier rebondissement, hier soir, la totalité des camions ont eu l'autorisation de passer en Chine... soulagement général.

La frontière chinoise se passe sans problème. Douzième et dernier pays de notre périple. L'entrée en Chine se fait devant une marée humaine. Il y a des centaines de camions de chaque côté de la frontière, c'est là une branche de la route de la Soie.

M. Li dit Gaston, notre guide nous accueille.

C'est la Chine: tout change, circulation anarchique, indications différentes souvent en deux écritures: chinoise et Ouïgoure, l'éthnie de la région. La route est en réfection avec la construction de l'autoroute allant à urumqi

Des sourires partout.

Mardi 17 Juin: Quingshuihézi-Lac de Sayram: 92,51 Km en 7h21

Ce petit déjeuner sera typiquement chinois: confiture, chou, petits pains à la vapeur.

Aujourd'hui au programme: piste, col, yourte. La piste est très mauvaise dans une vallée agricole avec certaines cultures inconnues pour nous. Beaucoup de gens sont sur le bord de la route.

Au fur et à mesure de l'escalade on verra des marchands de miel avec leurs ruches, des troupeaux de moutons, de chèvres, quelques chameaux. Le paysage est gâché par les gigantesques travaux: beaucoup de femmes transportent des pierres et les cassent. Je m'arrête pour manger à une cascade où l'énergie solaire récupérée sert à faire fonctionner la télévision du restaurant!

un autre arrêt à la cascade supérieure et je termine l'ascension du col au milieu de paysages de montagnes magnifiques.

Le ciel est très menaçant, il faut chercher le campement en yourte qui se situe en fait à 20 Km au lieu des 2 annoncés...

Repas pris au ras du sol... une multitudes de plats exquis. La nuit s'annonce belle!

Mercredi 18 Juin : Lac Sayram -Jinghe : 140,36 Km en 6h20

Nuit fraîche dans la yourte, lever glacial, il a gelé cette nuit!

Descente du col sur la bande d'arrêt d'urgence très large et très propre.

La pente est douce, le paysage sublime dans ce lever de jour avec les montagnes de chaque côté.

A notre droite d'énormes gazoducs allant jusqu'à Shanghai. Arrivé en bas, le paysage change totalement: à droite c'est le désert et à gauche une plaine cultivée.

L'arrivée à Jinghe est très verte, beaucoup d'arbres, de fraîcheur.

Jeudi 19 Juin: Jinghe: repos

Ville de 30 000 habitants est une ville moderne, peu symbolique de la Chine. Ses larges avenues abritent de nombreux commerces.

Vendredi 20 Juin: Jinghe-Kuytün 189,05 Km en 8h43

Ce matin, lever à 5h30, c'est une grosse étape qui en inquiète plus d'un, car il y a le désert et peut-être du vent.

Je me mets dans le dernier groupe c'est-à-dire le groupe "tourisme".

Nous roulons sur l'autoroute, l'unique route où la circulation est presque nulle. De toute façon il n'y a aucun village, aucune ville. Nous suivons une ligne de chemin de fer avec derrière des montagnes. Le paysage est très changeant parfois désertiques, parfois des cultures.

Arrivée à l'hôtel, dîner somptueux. Quant aux camions ils ne sont toujours pas arrivés...

C'était l'étape la plus longue d notre carnet de route et en plus dans le désert. Elle nous a souri puisque plate, vent favorable et fraîcheur!

Carton rouge aux gloutons du p'tit déj qui se servent au détriment des autres cyclos et bravo à ce cyclo qui est allé se servir directement dans leurs assiettes!

Samedi 21 Juin: Kuytün-Shihézi: 104,53 Km en 5h00

Les camions sont de retour, les jeunes ont dû passer leur permis chinois et les plaques minéralogiques ont dû être changées. Impressions: très belle journée, beau temps, beaux paysages enneigés. Shihézi est une ville nouvelle, moderne, pleine de verdure et qui a reçu le titre de "ville la plus propre de Chine".
Ce qui n'est pas surprenant, rien ne traîne, il y a des fleurs partout!

Dimanche 22 Juin: Shihézi-Urumqi: 175,11 Km en 7h50

La banlieue industrielle s'étend sur plus de 20 Km tantôt artisanales tantôt des usines importantes telles des centrales thermiques crachant leurs fumées dans le ciel bleu. Le vent ce matin semble défavorable. Une étape qui se déroulera au milieu des champs de vignes, de coton, de maïs.

Au cours du pique nique, Jean-François nous annonce qu'il n'y aura pas 2 mais 8 bivouacs en Chine ce qui provoque le mécontentement de certains cyclos!

Nous nous arrêtons à Changji, ville ultra moderne aux immeubles futuristes... une autre Chine. L'approche d'Urumqi est interminable, elle sera difficile, montante.

Mon pédalier est abîmé, j'ai mal aux genoux!

Ce soir comme beaucoup, je suis fatigué...

Lundi 23 Juin: Urumqi: repos

Ce jour sera consacré à la poste et à la banque. Je vais la China post et les lettres sont mises dans une enveloppe spéciale avec le mot "France" écrit en chinois. Ensuite j'essaie de changer mes travellers et là je vais de banque en banque, aucune n'assure ce service. Après la sieste, je reprends mes recherches et la Banque centrale de Chine sera la bonne mais que d'attente, j'en perds mes collègues et en profite pour grimper sur la colline de la Pagode Rouge. Cette immense colline domine la ville, il y a des pagodes et toutes sortes d'attractions se reportant surtout aux JO.

Les repas sont toujours excellents. Ce soir les vélos sont chargés en camions, nous les retrouverons que mercredi matin à Dunhuang.

Une journée de repos peut-être pas trop reposante car il y a de la fatigue!

Mardi 24 Juin: Urumqi-Liaison Ferroviaire

Ce sera le grand marché, plutôt pauvre où l'on trouve tout, la propreté n'est pas de mise. C'est très bruyant, ça circule dans tous les sens, dans les allées... tout est pourtant ordonné. Les légumes sont rangés par sortes, la viande pourtant belle dégage une odeur assez forte, les étals de triperie sont étonnants, les volailles vivantes étouffent dans la chaleur, quand aux poissons, il y en a de toutes sortes, il y a des plats de têtes de poissons, des tortues...

On trouve aussi les épices, les fruits secs. En face c'est le marché "riche", aux fruits frais secs, aux allées larges impeccablement nettoyées.

Les quartiers, les immeubles de grand luxe côtoient la pauvreté par exemple celui de la minorité kazakhe.

La gare d'Urumqi est immense, le hall d'attente est gigantesque.

Nous quittons la belle région du Xianjiang et sa grande capitale Urumqi et ses presque 2 millions d'habitants.

Les prochaines étapes dans le désert vont être importantes!

Mercredi 25 Juin: Dunhuang: repos

C'est le grand désert, Gobi au nord, Takhmarkan au sud, il n'y a rien à part d'immenses champs d'éoliennes, parfois entrecoupé de parties cultivées surtout de coton avec quelques pieds de maïs.

Arrivée à la gare, une gare immense au milieu du désert et d'un modernisme jamais vu? L'architecture futuriste est étonnante? Et là surprise nos vélos sont là, on devait les retrouver à l'hôtel... encore une info. passée de côté! Sans chaussures de vélos et avec nos bagages nous faisons la dizaine de kilomètres d'autoroute nous séparant de l'hôtel.

L'après-midi, visite des grottes de Mogao inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco: 1700 mètres de long, 50 mètres de hauteur renfermant 45000 m² de fresques dont 2000 statues de bouddhas.

Chaleur moite, fatigante.

Jeudi 26 Juin: Dunhuang-Anxi: 136,71 km en 6h26

Nous partons en groupe compact puisque les groupes dits "de couleurs" n'existent plus.

Nous roulons dans le désert de Gobi. Je me retrouverais seul, volontairement pour la fin de la matinée. Rester seul dans cette immensité désertique procure une sensation indéfinissable.

Le bivouac se trouve dans un centre de recherche agricole.

Vendredi 27 Juin: Anxi-Yumen Zhen: 149,17 km en 9h17

Un vent de face assez violent, notre vitesse est faible. C'est le désert total, nous roulons sur une route parallèle à l'autoroute, un revêtement de mauvaise qualité avec une pente montante. Arrêt tous les vingt kilomètres pour s'hydrater. Une chute met à terre plusieurs cyclos, certains épuisés monteront dans le camion. M'arrêtant pour prendre une photo
Carton rouge : Paris-Pékin, selon la FFCT est une organisation cyclotouriste. Est-ce exact... car certains ont fait de cette randonnée une épreuve ou le tourisme est totalement absent et chaque étape est une "cyclo sportive" ou le but est d'arriver le plus tôt possible à l'hôtel.

Un constat: la solidarité n'existe pas en tous cas pour ces "cyclos" qui s'occupent d'abord d'eux-mêmes et c'est tout ! Certains capitaines de route ont encore fait fort et ont montré leur immense incompétence et leur suffisance. Je pense que ces gens-là n'ont leur place ni sur Paris-Pékin ni à la FFCT.

Moi j'ai passé une bonne journée, pris de nombreuses photos et je ne termine pas "cassé"!

Samedi 28 Juin: Yumen Zhen-Jiayugan en 151,01 km en 7h30

Dans le groupe touristique, nous sommes une dizaine. La floraison bat son plein donnant des taches de couleurs superbes. Il commence à pleuvoir ce qui donne au sable et aux roches des couleurs. C'est paraît-il la deuxième fois dans l'année qu'il pleut.

De nouveau nous arrivons à une oasis, beaucoup de culture. Beaucoup de serres en terre. Nous pédalons à 10 Km/h. Pique-nique pris dans une banque ! Nous traversons des villages pollués par des usines. Un rassemblement a lieu au premier tumulus de la Muraille de Chine.

Le soir nous sommes invités dans un superbe hôtel. C'est un enchantement de décor, de raffinement, de couleurs.

Dimanche 29 Juin: 97,62 km en 4h30

Jiayugan-Quingshui en 97,62 km en 4h 30

Avant le départ nous assistons à la répétition du passage de la flamme olympique.

Le désert de Gobi est là de nouveau, immense, à perte de vue. Je suis seul depuis longtemps et je me sens bien... que c'est beau. ! Devant très loin devant nous d'autres cyclos comparent leur vitesse, regardent leur compteur, parlent braquet.

Gaston, notre guide, fustige cette attitude consistant à traverser son pays à toute vitesse.

Un paysage de rêve. A l'arrivée des habitants nous accueillent chaleureusement. Quel moment de bonheur de voir ces jeunes si heureux d'avoir notre signature dans leur cahier.

Ce que nous voyons, la grande liberté de circuler, l'apparent bonheur de la population, le modernisme des villes. Les médias manquent cruellement d'objectivité en nous présentant la Chine sous ses aspects les plus négatifs, n'est-ce pas pour nous cacher nos propres insuffisances, notre incapacité à évoluer positivement.

Bien-sûr il y a des lieux pollués (malgré un immense effort pour la récupération des déchets) et d'autres problèmes. Mais nous sommes sous le charme!

Mardi 1er Juillet: Gastai-Zanghye: 92,75 km en 4h49

Nous quittons l'hôtel sous la foule qui nous applaudit. Le parcours sera très "vert", nous serons constamment dans une vallée agricole. Une culture intensive de plantes très diverses: tomates, poivrons, aubergines, blé, maïs, haricots etc. Ici pas de place perdue, on cultive chaque mètre carré. Les plantes sont mélangées, le maïs sert souvent à délimiter les champs.

Le maïs est souvent coupé vert, il servira d'isolant sur les maisons et de litière pour les animaux.

Mercredi 2 Juillet: Zanghye: repos

L'activité bat déjà son plein. Visite de la pagode, nous grimpons les 7 étages (chiffre sacré pour les bouddhistes). Sur la grande esplanade, des enfants évoluent au rythme de la musique et forment diverses figures dont les anneaux olympiques.

Nous allons ensuite au temple du bouddha couché. Nous admirons le stupa, un des symboles de ce temple.

Les Chinoises sont très élégantes avec leur ombrelle.

Jeudi 3 Juillet: Ganghye: 65,67 km en 3h16

Quand nous partons, il pleut.

Les trains nous accompagnent, des vestiges de la muraille nous séparant des voies. Nous abordons ensuite une partie désertique immédiatement suivie de cultures. Il est à noter l'alternance très rapide de désert et de cultures. Cette étape est très rapide. L'hébergement se fera finalement dans un gymnase nous rappelant le Kazakhstan, excellent souvenir au

demeurant.

Il y a bien longtemps que nous ne sommes pas descendus à moins de 1500 mètres d'altitude et cela commence à se faire sentir par un essoufflement le matin.

Vendredi 4 Juillet: Shandan-Yongchang: 121,80 km en 6h10

Aujourd'hui l'étape est annoncée plate.

Au bout d'une vingtaine de kilomètres, tout s'arrête, il y a eu erreur de parcours... inadmissible à ce niveau. Après de longues palabres, on fait demi-tour sur une route défoncée et retrouvons en principe la bonne route! Les petits villages en terre se multiplient, les habitants sont sur le bord de la route. La montée n'en finit pas. Nous atteignons pratiquement les 2000 mètres... cherchez l'erreur...

Arrivée à 16h, je vais visiter le Pavillon de la Cloche. Au marché, je me fais tirer les poils des bras par de jeunes Chinois! Belle soirée avec la rencontre de la population locale.

Samedi 5 Juillet: Yongchang-Wuwei: 73,66 km en 3h29

Dans les champs, c'est le début des moissons du blé. L'étape se termine par un rassemblement à l'entrée de la ville. Certains râlent car ils ont attendu trop longtemps à leur goût les derniers... ils n'ont qu'à aller moins vite!

Le repas sera servi à l'hôtel et comme d'habitude sera excellent. Visite de la Pagode, l'accès est difficile, j'irais avec des touristes de Taiwan. Je prends ensuite un taxi pour aller visiter un temple à la sortie de la ville. Il y a plusieurs pavillon avec de belles sculptures, des moines en prière. Tour au parc voisin, c'est vert, frais, reposant.

Beau moment de calme et de recueillement

Dimanche 6 Juillet: Wuwei-Gulang: 67,09 km en 3h50

Départ à 13h30, visite du temple de Confucius le matin.

Nous partons sous une chaleur accablante. J'ai un problème avec mon pneu avant. Au passage j'en profite pour aller voir une pagode tibétaine avec des dizaines de Stupas.

Nous arrivons à Gulang où le bivouac se fait dans une école. C'est dimanche mais les enfants sont là.

Nous dormirons à la belle étoile.

Lundi 7 Juillet: Gulang-Tianzhu: 85,70 km en 5h03

Les paysages sont de plus en plus beaux. La fin de l'escalade du col sera un véritable enchantement de paysages montagneux très colorés par ce colza. Le col sera finalement assez facilement atteint.

Une étape de rêve entachée par un incident entre un capitaine de route et un cyclo. Ces capitaines de route n'ont aucun respect pour nous, après les agressions verbales, les agressions physiques. Ils ne servent plus à rien, sont souvent incompétents et commencent à montrer des lacunes physiques... eux qui nous prenaient pour des tout-petits... La roue tourne. Le Paris-Pékin ne se grandit pas avec de telles personnes

Le pari que je m'étais imposé: mon retour dans une randonnée de longue durée après des années de doute suite de longs problèmes de santé aujourd'hui résolus. Pour ce Paris-Pékin, j'étais je pense psychologiquement bien armé, je voulais le faire pour moi bien sûr mais aussi pour les personnes qui m'ont aidé dans les moments difficiles où la vie devient par la force des choses absentes de projets, moments où l'on se pose parfois simplement la question sur le sens de la vie.

Mardi 8 Juillet: Tianzhu-Lanzhou: 161,18 km en 7h01

Etape longue mais nous descendrons tout au long de la journée. Beau paysage: les petits pois sont mûrs et sèchent au soleil, il en est de même du colza qui est mis en gerbe puis en tas parfaitement construits et ordonnés.

L'après-midi, nous atteignons le fleuve Jaune: le Hoang ho, il est de couleur rouge. La pollution ici est incroyable, on ne voit même pas l'autre côté du fleuve.

Les cyclos locaux nous prennent en charge et nous font passer sur une piste cyclable agréable. Lanzhou est immense aux tours étonnantes. Après une pause "pastèques" pour nous rafraîchir, je crève, une vis énorme a crevé mon pneu. La réparation durera assez longtemps si bien que je me retrouve qu'avec deux autres cyclos! Le parcours en ville sera très long, dans un flot de voitures. A l'arrivée, je fais part de mes craintes aux responsables car s'ils nous arrivent quelque chose en ville, rien n'est prévu. Encore une fois où étaient les capitaines de route?

Mercredi 9 Juillet: Lanzhou: repos

Visite en taxi à plusieurs : le Pont Zhongohan considéré comme le premier pont moderne sur le fleuve Jaune. Ensuite nous prenons le funiculaire pour visiter le parc Baitashan qui signifie "colline au Stupa blanc". Au sommet on a une vue très imposante de la ville et du fleuve Jaune.

Jeudi 10 Juillet: Lazhou-Dingxi: 121,64 en 6h15

Ce ne sera pas l'étape plate annoncée mais une succession de côtes au pourcentage important.

Ici il y a beaucoup de cultures qui commencent à s'étager. Nous traversons une ville qui doit être la capitale du chou-fleur, tant les véhicules chargés de ce légume sont nombreux.. dans cette ville chaque lieu, chaque coin donne lieu à des marchandages.

Le parcours est dur mais la route est de bonne qualité. Nous passerons un tunnel. Un pique-nique un peu juste... L'après-midi sera magnifique: des cultures en terrasse sur des champs minuscules de lin, pommes de terre, céréales, des rivières creusant des canyons impressionnants de roches couleur ocre. On aura même droit à une rivière de couleur rose fuchsia... pollution certainement!

Vendredi 11 Juillet: Dingxi-Huining: 65,11km en 3h23

Paysages allant du jaune au vert avec les cultures en terrasse.

Et de temps en temps des villages en pisé se confondant avec la montagne.

L'après-midi sera consacrée à la visite du musée de La longue marche de L'Armée Rouge.

Demain c'est la centième étape!

Samedi 12 Juillet: Huining-Jining: 84,64 en 4h21

Parcours vallonné avec un col au début à la pente rude. C'est toujours le plateau de Loess avec ses cultures en terrasses, ses canyons entaillant profondément le sol fragile.

Dans la vallée, la culture du maïs domine. Arrivée et bivouac dans la cour de l'école, accueil par les écoliers.

Dimanche 13 Juillet: Jining-Pien Lang: 113,71 km en 5h49

Encore une très belle étape mais très dure, des cultures, une haie de roses trémières dans la plaine... Une région qui semble riche par ses cultures mais il y a de la pauvreté. Un passage à 2400 mètres.

Nous avons fêté la Saint Henri et Joël avec du vin chinois mais rien n'est fait pour marquer la centième étape, c'est dommage!

Lundi 14 Juillet: Pien Lang-Qianlyang: 158,18 km en 7h51

Nous écoutons la Marseillaise avant le départ.

L'étape commence. Ici la pauvreté règne, les gens habitent dans des maisons en terre à une ou deux pièces sans électricité... nous ressentons les inégalités régnant dans cette Chine moderne. Au bout de soixante kilomètres, regroupement, les capitaines sont perdus! Après une route difficile nous arrivons enfin au pique nique. Nous sommes dans une région de mines de charbon. Les transports en camions sont nombreux et assourdissants par les klaxons.

Quelle différence entre les villes nouvelles rencontrées plus à l'Ouest et ce passage dans la campagne où l'habitat est souvent fait en terre et où les gens vivent en autarcie.

Mardi 15 Juillet: Qianlyang-Fufeng: 100,39 km en 5h13

Aujourd'hui nous perdons un capitaine de route... après plusieurs appels téléphoniques, on le retrouve il s'est trompé de route... sans commentaire!

Pendant quelques kilomètres et une crevaïson au compteur, nous empruntons des côtes et des descentes...puis le relief s'adoucit et le parcours deviendra plat.

Le paysage est sublime. Quand nous arrivons au lieu d'hébergement, un spectacle se prépare: acrobaties, Opéra de Pékin, tambours, c'est impressionnant.

Ce soir c'est le dernier bivouac. Nous assistons à une projection sur les étapes kazakhes, kirghizes et chinoises. Un feu d'artifice et un feu de camp concluront cette soirée.

Mercredi 16 Juillet: Fufeng-Xi'An: 116,02 km en 5h27

Je multiplie les crevaisons, je change de roue. Nous roulerons vite et nous rattraperons les premiers cyclos. Beaucoup de pollution à l'arrivée de Xi'An, ville de 8 millions d'habitants. Nous retrouverons là les jeunes qui feront les derniers kilomètres jusqu'à Pékin avec nous.

"Je fais un petit coucou à Obiwí. Mon voyage se passe bien. Ça se termine, bon, un petit peu de façon monotone, mais on a vu beaucoup de choses, j'ai passé du bon temps, je ne me suis jamais ennuyé. Et quand je vais rentrer, j'espère relire tout ce qui a été résumé, tout ce que j'ai dit... A bientôt!"

Et les chinois?

"Les chinois sont très gentils, très accueillants... on peut discuter... C'est un pays super. C'est la deuxième fois que je viens, et j'ai encore vu des choses que je n'avais pas vu précédemment. C'est un pays surprenant, étonnant, qui va vite, mais où les gens restent naturels, et ça c'est très bien. Qu'ils restent comme ça, qu'ils ne soient pas dénaturés par l'argent..."

"Très heureux de finir parce que ça fait quand même assez long: j'ai un petit peu hâte d'en terminer et de rentrer". Ce Paris-Pékin n'est pas un exploit

La réalisation de Paris-Pékin n'est pas un exploit, le parcours était facile et la météo favorable. La distance parcourue par l'immense majorité entre 12900 et 13000 kilomètres aux compteurs (le chiffre dit "officiel" étant inférieur donc inexact) était facilement réalisable, le grand nombre d'étapes totalement plates vient étayer cette constatation.

Météorologiquement, les conditions annoncées ont été heureusement absentes. Bien sûr il y a eu la neige et le froid en Allemagne mais le long du Danube, le vent a toujours été favorable. Il en a été pratiquement de même dans les plaines d'Ukraine et de Russie. Bien sûr il y a eu quelques jours où c'était le contraire et là on a pu mesurer la chance que l'on a eu!

On nous annonçait la chaleur et le vent au Kazakhstan, on a eu la boue, les pistes défoncées, là aussi il y a eu des surprises du côté de Baïkonour où à la descente du train, la chaleur nous a pris de court mais cela n'a pas duré.

Quant aux tempêtes de sable et aux grandes chaleurs dans les déserts chinois, là aussi nous avons été épargnés!

Paris-Pékin: une formidable aventure humaine

Paris-Pékin a été une formidable aventure humaine. Il a évidemment fallu cohabiter avec 115 personnes pendant 5 mois et ce n'est pas facile. Les caractères sont différents, ceux-ci s'affirment encore plus dans les moments difficiles. De ce côté je n'ai pas rencontré de problèmes, je m'adapte facilement, j'ai toujours mangé à ma faim (j'ai même grossi !), j'ai toujours bien dormi, je n'ai pas eu de problèmes physiques ayant roulé volontairement "en-dedans" pour m'économiser au maximum.

Cette aventure humaine, c'est aussi la rencontre avec les gens des pays traversés. Cet accueil a été formidable, que ce soit en Serbie, au Kazakhstan où les gens nous attendaient en costumes traditionnels, en Chine où nous étions régulièrement abordés dans la rue par les jeunes surtout curieux de tout. Et tous ces gens dans les villages, les villes qui, au bord des routes, nous saluaient, nous encourageaient.

J'ai aimé tous ces moments de rencontres, de chaleur, où avec peu de moyens les gens nous donnaient leur amitié, j'ai aimé les paysages merveilleux traversés avec une palme spéciale au Kirghizistan... La Chine n'étant pas mal non plus.

Quelques points négatifs

Il y a aussi des points négatifs comme le parcours, mais cela personne n'y pouvait rien, il y a eu des étapes monotones avec rien à voir.

L'attitude de la police dans certains pays d'Europe tels que la Russie et l'Ukraine où là tout semble permis. L'encadrement "militaire" avec interdiction de s'arrêter, les kilomètres supplémentaires imposés par la police russe laisseront des souvenirs mitigés, de même la surveillance constante au Kazakhstan où il était interdit de sortir des lieux d'hébergement.

Les encadrants cyclos, ceux que l'on a nommé "capitaine de route". Non contents d'être incompetents, certains se sont permis un manque de respect scandaleux envers nous. Nous avons trop souvent été traités comme des enfants, des moutons, il fallait suivre sans rien dire et accepter les remarques – que ces personnes "exclues" des cérémonies officielles s'attendent à une volée de critiques dans les semaines à venir. Ces encadrants auraient dû être un relais efficace entre nous et le staff... il ne l'ont jamais fait et l'absence de ce relais s'est cruellement fait sentir.

L'attitude de certains cyclos pour qui le mot solidarité ne fait pas partie de leur vocabulaire... pas d'entraide aux bivouacs, peu de partage aux repas... un peu le reflet de la société, alors que la participation à cette aventure demandait d'être exemplaire!

L'encadrement en approchant de Pékin, la police devenant de plus en plus présente n'a pas été très agréable non plus...

Paris-Pékin est fini, j'ai vu un nombre incroyable de choses que je raconterai, ces choses seront sans doute différentes des récits des médias qui trop souvent pour valoriser notre pays (liberté de l'information?) critiquent ce qui se passe ailleurs.

J'ai vu un professeur de français en Roumanie se plaignant du déclin de l'influence française depuis une vingtaine d'années. J'ai vu la Chine, pays merveilleux, aux projets et réalisations immenses, incroyables, au modernisme des grandes villes... quand ce pays aura gagné son défi contre la pollution, il sera peut-être temps de se réveiller!

Merci à toutes les personnes qui m'ont aidé et soutenu, les concepteurs et les réalisateurs de ce projet, le staff qui nous a encadré tout au long du périple.

Et parmi les milliers d'images qui resteront gravées, s'il fallait en choisir une, ce serait difficile mais le sourire sur le visage des Chinois seraient en bonne place.